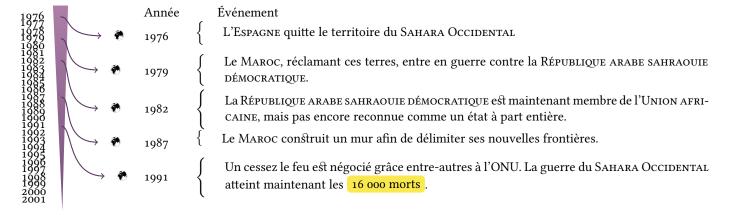
1 Synopsis

Ce qui était censée être une visite diplomatique un peu tendue semble très mal commencer : une tempête de sable vient d'éclater et tous les participants se sont jetés dans le bunker. Les quelques soldats présents se sont vite repris et ont fermés toutes les portes... mais personne n'a vraiment été présenté avant d'arriver dans le bâtiment clos. La cohue a heureusement rapidement cessé lorsque Монамер Авр Аl-Каре a prononcé quelques mots bien trouvés. La visite diplomatique commence peut-être mal mais il y a encore possibilité de la rattraper.

2 Histoire

Voici (très) rapidement ce qui s'est passé depuis le début des événements...



3 Ton personnage : Assia Djamila

Âge 56 ans (née en 1945).

Détails physiques Habillée en haute responsable, à l'allure assez sévère et rigoureuse.

Possessions Quelques faux passeports américain, marocain et bien sûr sahraouie.

Description du personnage par lui-même. Pas de chance : des américains... J'espère qu'ils la joueront subtile, cette fois-ci. À peine infiltrée au gouvernement, j'ai déjà des batons dans les roues!

Je fais partie de la CIA, section INFILTRATE. Forcément lorsque l'on apprend ça, on pense aux agents secrets et leurs gadgets à la con. Et non, la CIA, c'est avant tout de petits agents dans mon genre qui cherche à grapiller des informations par ci par là au sein des gouvernements de ce monde. Bien entendu je suis constament dans le secret et j'ai juré de mourir plutôt que de révéler ce que je sais de la CIA - j'ai d'ailleurs été soumises à de nombreux tests avant de partir en mission pour vérifier cette capacité.

On m'a choisie de part mes origines marocaines pour faire partie des hautes instances du gouvernement de la République arrive sahraouie démocratique. Je ne sais pas vraiment si c'est un mauvais choix ou non : les sahraouies ont la fâcheuse tendance à être en guerre contre le Maroc... Enfin bon, il est vrai qu'il y a peu de citoyens américains ayant la nationnalité sahraouie (d'autant plus qu'elle n'est pas reconnue internationalement). Pour les États-Unis, c'est du pareil au même. Pour moi, c'est juste la mort assurée si le dictateur Ubu Nassim Abbas venait à l'apprendre.

J'ai mis beaucoup de temps à infiltrer ce gouvernement. De fil en aiguilles, en utilisant au maximum les pistons et les dessous de tables américains, ma position a pu monter, progressivement. Je suis maintenant parmi le bureau principale du gouvernement. Enfin, parmi le bureau... Vu la place des femmes dans ce gouvernement. En pratique, je suis plus la secrétaire de MOHAMED ABD AL-KADER, le conseiller du dictateur.

Mais bon, cela me suffit pour obtenir de nombreux renseignements sur les décisions du gouvernement. Très régulièrement — toutes les semaines environs — je suis censé donner un rapport complet de toutes les informations que j'ai rassemblées à un contact dans la capitale provisoire de ТІҒАRІТІ, un certain НАТІМ RIYAD.

Cela fait à peine deux semaines que j'occupe une cette position, mais j'ai déjà transmit des centaines d'informations importantes quant au conflit marocain. Cette visite diplomatique américaine est plus ou moins faite dans le secret : ils ont dû venir à cause des informations que je leur ai donné pour appaiser la situation. En un sens, c'est plutôt une bonne chose... mais je pense savoir comment tout cela s'est passé : il y a une administration et un délayage procédural dans les métiers du secret qui est assez impressionnant. Les informations que j'ai transmises ont dû être envoyées à une couche supérieure d'administration, qui a elle même contacté des couches supérieures, jusqu'à arriver à un bureau d'appaisement des affaires diplomatiques mondiales. Mais ce bureau a toutes les chances de ne pas avoir la moindre idée de ma position dans le gouvernement! Ils n'ont probablement aucune idée de la manière dont les couches administratives inférieures ont obtenu leurs informations.

Me voici donc chargée de m'occuper de cette rencontre diplomatique américaine alors même que je risque ma vie si le dictateur UBU NASSIM ABBAS découvre ma véritable nationnalité! Il faut donc que maintenant plus que tout au monde je me dise être de nationnalité sahraouie. Je suis sahraouie, je suis sahraouie. Je suis espionne, je suis censée être capable de tenir ce rôle jusqu'au bout... C'est juste que là, on m'en demande beaucoup: difficile de ne pas répondre avec son véritable accent anglais lorsque l'on nous parle directement avec cet accent.

En fait, il y aurait bien un moyen pour qu'UBU NASSIM ABBAS ne le remarque pas. Est-ce que c'est possible? Peut-être bien, finalement. Le principe est simple : il me suffit de faire en sorte qu'au lieu que les discussions se fasse de manière publiques, tous assis autour d'une même table, les négociations soient... moins formelles. Si tout le monde se retrouve debout à discuter les uns avec les autres, il sera beaucoup plus facile de ne pas être trop proche du dictateur et des américains en même temps. C'est ça, il faut que j'arrive à mettre cette ambiance là.

Uви Nassim Abbas n'est pas un diplomate, il me laissera faire à partir du moment où son conseiller Мона-мер Abd Al-Kader l'acceptera. Il ne me reste donc que lui à convaincre.

En même temps, il ne faut pas perdre de vue ma mission : collecter le plus d'informations possible sur le gouvernement et ses secrets cachés. Il y a probablement moyen de trouver de nouvelles informations utiles au gouvernement américain (mais attention, pas aux diplomates : il ne faut pas tout mélanger si je veux garder ma tête...).

Mais... mais... Une tempête de sable! On peut dire que c'est mon jour de chance... Quoique : c'est justement dans un climat de panique que l'on va pouvoir instaurer un climat de discussions non tendues! Il ne faut pas rater cette chance, il n'y en aura pas deux comme cela : allons-y.